CAHIERS DU SUD

Tome XXVII — 1er Semestre 1948

35me Année — Nº 289

SOMMAIRE

●

LE SIECLE D'OR

Presentation de Pierre Guerre		371
Luis de Gongora	*Sonnet*	372
Bartolome Leonardo de Argensola	*Deux Sonnets*	374
Francisco de Quevedo y Villegas	*Sept Sonnets*	378
Galderon de la Barca	*El Magico Prodigioso*	392
Fray Luis de Leon	*Nuit Sereine* (Traduction E. A. Preyre)	393

●

Rene de Solier	*La clef du commun*	394
Camille Bourniquel	*Mythologies instantanées*	402
Luc Decaunes	*La fée de Luna-Park*	405
Robert Cregut	*Poèmes*	415
Daniel Anselme	*La vie en Hollande*	418
Emmanuel Eydoux	*Litanies des Temps Perdus (extraits).*	421
Anna Amisani	*Quatre Histoires* (Traduites et présentées par G. Audisio)	427

ESSAIS

Georges Poulet	*Notes sur le temps racinien*	437
Louis Emie	*Le visage, suivi de Méditation sur « La Connaissance du Soir » de Joe Bousquet*	451
Louis Parrot	*Les Mains Eblouies*	462

●

Paul Arnold	*Théâtre Védique*	467
Textes du Rig Veda	*Traduits par Paul Arnold*	471

CHRONIQUES

Le témoin poétique, par L. G. Gros : *Jean Tardieu* 477

Problèmes du cinéma, par G. Audisio : *IV La musique et le film.* 482

Le Théâtre, par Robert Kanters 485

Le pouvoir des Images, par Andre Chastel : *L'art et sa mythologie moderne* 489

Lumière de Quarante-huit, par Luc Decaunes 494

La Pesanteur et la Grâce, par Simone Petrement 499

Un grand Livre sur l'Allemagne, par Robert d'Harcourt 508

LES LIVRES

Poésie :

Guillevic : *Exécutoire*, par Jean Tortel 513

André Berry : *Le Trésor des Lais, la Course entre deux Ports*, par Leon Gabriel Gros 516

Maurice Fombeure : *J'apprivoise par jeu*, par L. G. G. 518

Jules Mougin : *Visage Découvert*, par L. G G. 520

Robert Prade : *La Vie Double*, par L. G. G. 520

Achille Chavée : *Ecorces du Temps*, par J. R. L. 522

Le Roman :

Goerges Santayana : *Le dernier Puritain*, par A. Blanc Dufour 523

J. A. Schade : *Des êtres se rencontrent et une douce musique s'élève dans leurs cœurs*, par Pierre Guerre 526

Paul Tillard : *Les Combattants de la Nuit*, par L. D. 526

Morvan Lebesque : *Soldats sans espoir*, par L. D. 528

Gabriel d'Aubarede : *L'oncle Fred n'est plus jeune*, par L. G. G. 529

E. Caldwell : *Bagarres de Juillet*, par J. Todrani 529

Essais et Variétés :

René Nelli : *Poésie Ouverte, Poésie Fermée*, par A. Rolland de Reneville. 531

Julien Gracq : *André Breton*, par Pierre Guerre 532

D. H. Lawrence : *Etudes sur la Littérature Classique Américaine*, par L. G. G. 535

Cyril Connolly : *Le Tombeau de Palinure*, par L.-G. Gros 536

Pierre Minet : *La Défaite*, par Luc Decaunes 538

G. E. Bertrand : *Les jours de Flaubert*, par P. G. 539

Cécile Daubray : *Victor Hugo et ses correspondants*, par M. P. 540

●

L'Unité d'Habitation à Marseille de Le Corbusier, par Toursky.

Pélerinage Cézannien, par Jean Ballard.

Une fresque au Vieux-Port, par Toursky.

Matisse à Vence, par Rene de Solier.

Pour un club de Théâtre à Marseille, par J. B.

Echos.

LA PEINTURE A MARSEILLE

ALFRED CHABAUD

(Chez Da Silva)

Au sortir de toutes les déformations polychromiques, des feux d'artifice genre affiches de gare qui déshonorent plastiquement un pays, quel soulagement, quelle leçon d'équilibre et de gravité que l'art d'Alfred Chabaud ! Dans sa solitude de Graveson, il réalise depuis des années avec une patience d'homme de la terre une œuvre dont la science n'a d'égale que la gravité. Cette Provence grise, calcinée, où l'œil ne découvre de fraîcheur que dans les murs des fermes, où Chabaud ne fait pas danser la lumière, mais immobilise ses masses dans une architecture noble et exaltante, comporte par delà les qualités proprement picturales de Chabaud un message visuel qui parle à la raison plus qu'à la sensibilité. On peut aimer ou ne pas aimer les toiles de ce peintre, elles forcent l'estime du connaisseur parce qu'elles possèdent toutes les incantations d'un rite. Il n'est pas jusqu'aux traits noirs dont un profane jugerait qu'il abuse, alors qu'ils encadrent les valeurs et les accentuent, qui ne contribuent à les rendre plus accessibles à la sensibilité. Les toiles de Chabaud sont proprement inépuisables. A force de simplicité, d'austérité qui n'est que passion contenue, elles suggèrent sans la commenter l'âme même de la Provence, une âme aussi objective et chargée pourtant de subjectivité qu'une roche blanche toute crue de soleil ou un cyprès immobile. L'œuvre de Chabaud est fermée, succulente, harmonieuse, absolument comme une figure, « fruit qui n'est que sa fleur mûrie » disait Nathanael, et par là même, mystérieux entre tous, image presque de la mort.

ANDRE DE TIGNY

(Chez Jouvène)

Réfugié près de Gordes depuis sept ans, André de Tigny voit la Provence sous des éclairages plombés qui rendent ses toiles assez insolites. Paradoxalement, ses paysages de Normandie sont beaucoup plus lumineux. Peut-être, parce qu'il est sensible à cette vérité ignorée, à savoir que la lumière n'est que le reflet et vient non du ciel, mais des objets eux-mêmes ? Ceci dit, les compositions très personnelles de Tigny emportent plutôt l'estime que l'adhésion. Il possède surtout le sens décoratif. Ses fleurs, parce qu'artificielles et assez exaspérantes, valent mieux que ses paysages. De Tigny, nous dirons après tout, ce n'est pas un blâme, que ses toiles sont des toiles d'intérieur comme on dit de la musique, qu'elle est musique de chambre. Poussant les choses au paradoxe, nous dirons volontiers qu'on les voit déjà encadrées et faisant partie d'un mobilier cossu. On les imaginerait aisément brodées plutôt que peintes. Au fond, ce sont moins des interprétations plastiques ou des messages que des objets. Elles appartiennent naturellement au home les accueillant. Cela ne veut pas dire qu'elles soient dépouillées de tourments, mais elles sont plus encore stylisées.

Société F. E. C. I. T.

Anciens Etablissements KLAGUINE

TRAVAUX PUBLICS — TRAVAUX MARITIMES

SIEGE SOCIAL :

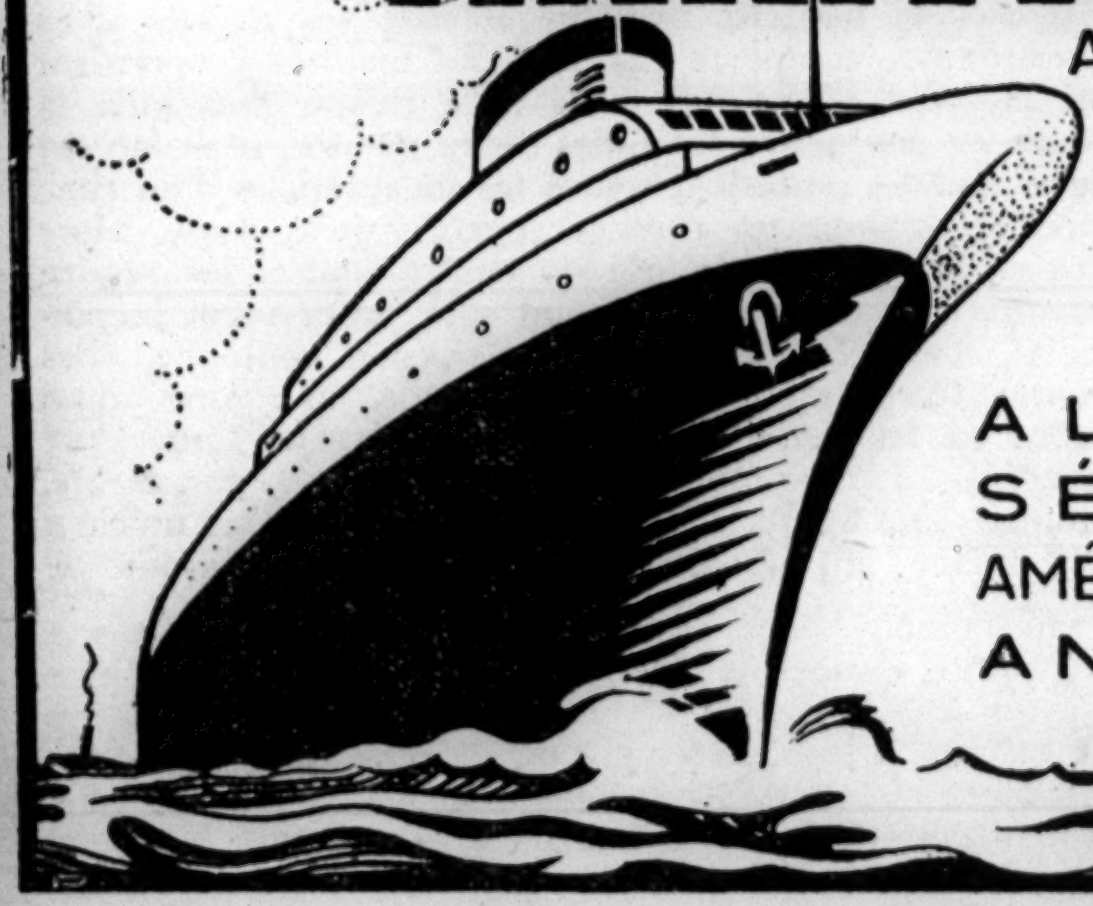
37, Avenue Montaigne — PARIS — Téléphone : ELY. 57.80

MARSEILLE : 17, Quai de la Joliette — Téléphone : Colbert 43.01

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE

TRANSPORTS MARITIMES

A VAPEUR



70, rue de la République
MARSEILLE
5, rue de Sùrène, 5
PARIS

ALGÉRIE
SÉNÉGAL
AMÉRIQUE DU SUD
ANTILLES

FOURNITURES MARITIMES ET INDUSTRIELLES

servaux

11, Boulevard de Paris — MARSEILLE

CORDERIE — VOILERIE — GREEMENT

MATERIEL DE BACHAGE

Téléphone : **Colbert 88.26** (4 lignes)

AUDIBERT

(Chez Jouvène)

C'est une véritable rétrospective Audibert, un quart de siècle de recherches poursuivies dans un atelier du Vieux-Port ou à Cassis. La petite histoire retiendra qu'Audibert fut le professeur de... Winston Churchill, mais Audibert vaut mieux que cette anecdote, si authentique soit-elle. Il n'a jamais cessé de se renouveler, changeant à chaque fois qu'il se trouvait. Bel exemple de peintre jamais satisfait d'une réussite technique et qui, tout en pratiquant un art solide et vigoureux a voulu œuvrer dangereusement. Echappant aux séductions de l'impressionnisme où il était passé maître, il en est revenu à une construction méthodique, procédant par larges touches, cultivant la lumière plus que la couleur et réalisant ainsi une architecture très personnelle. Les natures mortes sont de grande classe et je sais telles interprétations du Vieux-Port par quoi Audibert enrichit à jamais l'expérience que nous avons d'un décor familier. Signalons pour mémoire la fresque spirituelle qu'Audibert vient de composer avec Géo Luc pour un bar de Rive-Neuve. C'est une œuvre un peu frustre, s'adressant comme il convenait à la sensibilité du public, mais qui préserve toute sa noblesse.

WILLY EISENCHITZ

(Chez Da Silva)

Des peintres qui ont élu la Provence pour patrie, Willy Eisenchitz est sans conteste l'un des plus grands. Il a su interpréter mieux que quiconque les paysages de la région toulonnaise, dont il sait rendre les qualités contradictoires de grisaille et de couleur. J'aime la chaleur de ses verts et de ses pourpres. Il évite les empâtements, fait chanter la lumière. S'il a le sens des masses, il possède aussi celui des harmonies plus plaisantes et l'équilibre de ses natures-mortes a, paradoxalement pour contre-partie, j'aimerais dire, en guise de contre-point, une certaine fantaisie de dessin qui en corrige la sévérité. Ses fleurs, ses palmiers tournent à la ferronnerie. On songe à l'enchantement du baroque. Depuis trente-cinq ans Provençal, Willy Eisenchitz est beaucoup plus demeuré Autrichien qu'il ne le croit vraisemblablement lui-même. C'est pourquoi sa peinture grave et solide a pour nous des « inflexions musiciennes », une vertu d'enchantement. Eisenchitz : Cézanne revu par Mozart.

L. -G. G.

LA MARSEILLAISE D'ACCONAGE
ENTREPRISE DE MANUTENTIONS MARITIMES
92, Rue de la République — MARSEILLE
——— Téléph.: C. 20.55 et C. 56.46 ———

ACIÉRIES ET FONDERIES DU DOUBS

Société Anonyme au Capital de 9.000.000 de Francs

Usine à SAINTE-SUZANNE (DOUBS) — **Spécialité d'Acier Moulé**

Ambulances Automobiles
NOIRAULT & Cie
Maison LAMY-TROUVAIN, Suc^r
1, rue Pythéas (angle pl. Bourse)
C. 06-09 MARSEILLE C. 16-15

TRANSPORTS RAPIDES
GRANET-RAVAN
All. L.-Gambetta - MARSEILLE
ORAN — ALGER — TUNIS
CASABLANCA

SOCIETE NOUVELLE des
CHAUX ET CIMENTS H. DE VILLENEUVE
Siège social : 1, rue Pythéas
MARSEILLE C. 18.52 - 53

LES TRAVAUX DU MIDI
2, rue Dejean. — MARSEILLE
(Téléphone : Dragon 87-46)
ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS
Béton armé — Adduction d'eau

JAUFFRET ET DE LAVAL
61, r. Max-Dormoy - MARSEILLE
MAÇONNERIE - BETON ARME
Constructions Industrielles
Tél. : Garibaldi 00.81

L'ELECTRICITE NAVALE ET INDUSTRIELLE
Marine - Industrie - Bâtiment
434-436, boulevard National
MARSEILLE
(Téléphone : National 15-74)

ENTREPRISE GENERALE DE TRAVAUX PUBLICS
MAÇONNERIE - CIMENT ARME
LEON FEAUTRIER
12, Rue Julia - MARSEILLE
Téléphone : Garibaldi 66.59

DECORATION - PEINTURES
APY
2, Rue Vincent Leblanc - MARSEILLE - Tél. C. 14.84
Bâtiment — Théâtre — Marine

L'ENTREPRISE MARITIME
— ACCONAGE — MANUTENTION **ET COMMERCIALE**
78, rue de la République - MARSEILLE (Tél. : C. 30.38 - 68.54 - 68.55)
Agences à ALGER, ORAN, BONE, MOSTAGANEM, PHILIPPEVILLE

GALLIBERT

(Exposition à Cannes, Galerie des Etats-Unis)

Dans l'art de Geneviève Gallibert, les lignes décidées jouent agréablement, mais au profit d'une masse de couleurs claires.

Aussi sobres que possible (et voisines de l'élément), les teintes accusent certaine sobriété, que sert le vol d'oiseau : de nombreuses aquarelles placent « le paysagiste » au centre d'une vue cavalière renouvelée, et ennemie du détail qui serait précieux.

A ce stade, c'est bien la sobriété qui l'emporte, ainsi qu'un dédain évident pour la couleur complexe et empâtée, que ne tolère l'aquarelle.

Il serait vain de parler des « festons » que donnent les formes recréés, et comme massées par la vigueur sèche, belle, quand elle procure une sentation de relief ; quand elle assure ses « rehauts » (Gallibert est aussi graveur) ; quand elle assemble les traits plus accusés et qui savent se servir du « flou » : ils répondent à la vision panoramique.

Cette vision pourrait être l'une des clefs de l'art de Gallibert, nourri d'une vive prédilection pour le monde extérieur. Le paysage tant décrié est soumis à la sensibilité de qui retranscrit non des états d'âme mais des commotions.

Le style de cet artiste conduit à une méditation aussi claire que possible, à un état panoramique, qui, par la peinture, voudrait retrouver ce que j'imagine être le premier âge humain, fait de simplicité virile.

RENÉ DE SOLIER.

◆

LOURMARIN CENTRE CULTUREL

Avec l'été naissant, le vieux château de Lourmarin reprend vie. Déjà y a été organisé, sous la direction de Marcel Provence, un congrès du Lubéron, d'allure historico-folklorique.

Notre ami Henri Bosco, l'animateur du Centre, est arrivé fin juin. De juillet à octobre, séjourneront ou passeront à Lourmarin : les illustrateurs André Jacquemin et Eddy Legrand, M. Adhémar, conservateur des estampes de la Bibliothèque Nationale et sa femme, de l'Ecole du Louvre ; le poète William François ; Jean Pouillon, des *Temps Modernes* ; le compositeur Depraz ; l'écrivain arabe Ahmed Sefrioui, prix littéraire du Maroc, qui vient de publier chez Julliard un recueil de contes fassi.

Et déjà, il est question d'y tenir, dans le courant de la saison, d'amicales assises littéraires...

TAVERNE CHARLEY

20, Boulevard Garibaldi — MARSEILLE

MAISON RECOMMANDEE **Téléphones C. 26.20 - C. 49.37**

ETABLISSEMENTS LORY

SOCIETE FRANÇAISE DE PEINTURES ET VERNIS

TOUTES LES PEINTURES

PARIS — MARSEILLE — LE HAVRE

Sté Gle de REMORQUAGE
et de TRAVAUX MARITIMES

Cie CHAMBON

140, rue Sainte. — MARSEILLE

C. 33-95 Quai des Anglais C. 23-99

Société Provençale de Remorquage

63, b. des Dames - MARSEILLE

Cie de Navigation

FRAISSINET

5, rue Beauvau. - MARSEILLE

◆

LA COTE OCCIDENTALE D'AFRIQUE

COTE D'IVOIRE-DAHOMEY

DAKAR-GUINEE

SOCIETE D'APPLICATIONS TECHNIQUES

ENTREPRISE GENERALE DE PEINTURE ET DECORATION
POUR LA MARINE ET LE BATIMENT

DIRECTION, MAGASIN, BUREAUX ET ATELIERS :

52-54, rue de Forbin (Téléphone : Colbert 54-33 - Colbert 43-82)

BUREAUX A PARIS (8me) : 42, Rue Pasquier (Bureau 609)

JOAILLIER - HORLOGER

G. BORNAND

(Maison fondée en 1779)

6, rue Paradis — MARSEILLE

Téléphone : Dragon 48-76

CINE MADELEINE

36, Av. Maréchal-Foch
— MARSEILLE —

Les plus beaux spectacles
— cinématographiques —
dans une très belle salle

LE SPECIALISTE DU BEAU CHAPEAU

ISOARD

3, rue Paradis. — MARSEILLE

GILL

CHEMISIER
de
L'ELITE ELEGANTE

◆

5, place de la Bourse
MARSEILLE

L'ENTREPRISE GENERALE

Pierre CHAUVET, Directeur

93, Bd C.-Flammarion - MARSEILLE

Travaux Publics et Particuliers

SOCIETE DUMEZ

BETON ARME - TRAVAUX PUBLICS

5, r. de Prony — PARIS

46, crs P.-Puget — MARSEILLE

A MARSEILLE

RESTAURANT LOMBARD

1 A, Quai de Rive-Neuve, 1 A

Téléphone : Dragon 07.13

POUR UN CLUB DE THEATRE A MARSEILLE

Est-ce fidélité aux traditions d'une ville qui a donné tant de beaux acteurs à la scène française, il est agréable de voir combien le théâtre y suscite encore de ferveurs et de vocations. Hier, c'était la naissance du *Galion d'Or,* avec Marie-Ange Dutheil, André Rosch et leur troupe ; puis la résurrection des *Quatre Vents* que notre ami Gaston Mouren, entouré de Léone et Sim Alabe, de Madeleine Causaert, Koulouris, etc., entraîne avec sa patiente énergie ; nous avons eu ces temps derniers l'apparition de *La Charrette,* avec J.-P. Lelièvre et Claude Bollet, qui n'était point fantôme malgré son flirt avec des trépassés. On connaissait *Les Jaloux,* d'ancienne réputation ; et nous avions entendu parler de la *Compagnie de Provence* sans avoir eu l'occasion de juger son effort.

Ces temps-ci, priés par M. et Mme Rouvière, à Valbelle, nous avons assisté à une présentation du « Maître de Santiago », donnée par cette dernière. Les scènes principales en furent interprétées par les meilleurs éléments, dans le grand salon qui formait un décor admirablement propice au thème religieux de la pièce, avec ses retables anciens, ses sculptures en bois doré, objets d'art et reliques des siècles de foi.

Ainsi donné, le spectacle ne pouvait guère être jugé comme tel, car une pièce exige une continuité d'atmosphère et de sentiment qui ne souffre pas de rupture dans le déroulement scénique. Il pouvait tout de même fournir un test suffisant de valeur personnelle, exactement comme on peut juger de la classe d'un jeune acteur dans un morceau de concours. Mais une démonstration de cet ordre ne peut évidemment prétendre à situer une troupe et affirmer son homogénéité, ni moins encore à témoigner du sens de la mise en scène. Au demeurant, ce n'est pas ce qu'on cherchait. Et d'ailleurs, les principaux protagonistes sortirent avec honneur de l'épreuve ; ils éveillèrent, et c'est beaucoup, le désir de juger l'ensemble sur « pièce ». Mais le docteur Sarles, qui liait les tableaux d'un commentaire souvent savoureux, ne menait pas le jeu sans raison. Il avait à nous confier un dessein et l'exposé qu'il nous en fit constitua le nœud de la séance.

Emu par la froideur qui accueillit « Liliom » tout récemment, il a songé, avec quelques amis, à créer grâce au concours d'éléments parisiens de premier plan, un club théâtral dont les membres cotiseraient à prix modeste pour une série de spectacles et assureraient ainsi un certain nombre de représentations à des troupes en tournée ou des équipes sédentaires.

Ce club serait le noyau d'un public appelé à s'accroître et servirait la cause du théâtre sans distinction d'appartenances, d'origines ou de personnes. On peut, pour fixer les idées, dire que sur six représentations prévues pour l'abonnement, trois seraient, en principe, fournies par des hommes de théâtre parisien, des novateurs comme Jouvet, Barrault, Grenier-Hussenot, ou Raymond Rouleau ; trois autres seraient réservées à des troupes locales qui produiraient alors chacune leur meilleur spectacle.

MOTEURS BAUDOUIN

18, Boulevard Rabatau. — MARSEILLE

COMPAGNIE DE FIVES-LILLE

Société Anonyme
Capital 200.000.000 de francs
R. C. Seine 75-707
7, r. Montalivet 54, r. Paradis
PARIS (8e) MARSEILLE
Appareils de Levage et de Manutention
Ponts et Charpentes métalliques
Mécanique générale

L. OLLIVIER & R. FÉRAUD

MAÇONNERIE
BETON ARME
114, Avenue de la Timone, 114
MARSEILLE
Téléphone : **Garibaldi 10.78**

RICHARDSON FRERES

PARFUMS POUR L'EXPORTATION

PARFUMERIE CORANIA

LES PARFUMS DE L'EMPIRE
FERNAND COHEN
Bureaux: 273, Bd CHAVE Tel. G.7861 - Entrepots: 32 Rue MALAVAL Tel. C.2717 - MARSEILLE
Essences et Parfums d'Orient sans alcool
Parfums de traite - Musc, Civette, Chypre
Spécialités en coffrets de 12 flacons. Rirhia, Nicou, Monika, Liliam

GRAND HOTEL DU LOUVRE et NOTRE-DAME de la GARDE

A proximité des Sanctuaires
TOUT CONFORT
EAU CHAUDE ET FROIDE
CUISINE RENOMMEE
99, Rue de la Grotte, 99
— LOURDES —
Tél.: **4.04**
Adresse télégr. : **Louvrotel**

TOUT CE QUI CONCERNE
l'ENTRETIEN, la PEINTURE
NAVIRES, CHEMINS DE FER
BATIMENT

OMNIUM-PEINTURE

S. A. de Peinture Industr. et Navale
69, rue Saint-Lazare — PARIS
Agences à :
TUNIS, BONE, ALGER, CASABLANCA
47, Cours du Vieux-Port, 47
MARSEILLE

GRAND HOTEL JEANNE D'ARC

Etablissement de 1er Ordre - Confort moderne - A proximité des Sanctuaires
Restaurant renommé — Cave réputée — Grands Garages — Jardin
Rue Alsace-Lorraine **LOURDES** **Adr. télégr. Darcotel**

Ainsi présentée, il n'y a aucune raison de ne pas faire front avec les promoteurs de cette idée. Elle est excellente. Si le club échappe à toute influence politique, confessionnelle ou privée, s'il est dirigé par des hommes indépendants — et on peut faire confiance à l'esprit d'un homme comme le docteur Sarles — le succès d'une telle entreprise est vivement souhaitable. Mais il faut que ces hommes se tiennent au-dessus des clans, déjouent les manœuvres, les intrigues de coulisse et n'aient souci que de favoriser la production d'une belle œuvre, l'éclosion d'un talent prêt à se déployer ; qu'ils soient assez éclairés pour choisir, dans les spectacles locaux et ceux de Paris, les plus susceptibles d'accentuer l'évolution de la scène ; assez avisés pour écouter les conseils, mais aussi clairvoyants pour en faire la critique et trancher ensuite.

Ce n'est nullement impossible à Marseille où le sens théâtral est très éveillé et où une grande partie de l'élite se tient au courant du mouvement dramatique. La condition essentielle pour que vive un tel club nous semble devoir être, répétons-le, son impartialité ; aucun de ses dirigeants ne doit appartenir à l'une des troupes en présence, afin de les juger toutes équitablement. Qu'on songe à ce qu'une telle attitude peut avoir de fécond pour l'avenir de notre vie théâtrale : sûres d'être appréciées pour leur effort, leurs créations, par des jurys objectifs ennemis de la cabale, les troupes locales feront preuve d'émulation et chercheront toujours à se dépasser, condition de progrès. Chacune d'elles voudra l'emporter en ce nouveau tournoi, au lieu de se confiner dans une chapelle d'intimes et de s'étioler par isolement.

Là peut être leur salut à toutes et leur départ pour de meilleurs destins. Le club envisagé par le docteur Sarles, s'il répond à cette formule, peut servir le théâtre et ses serviteurs dispersés et, ce qui n'est pas méprisable aussi, notre joie et notre fierté.

J. B.

ECHOS

Sous la direction de Philippe Dumaine, les éditions *A l'Enseigne de l'Homme Méditant,* dont on connaît la belle réalisation des « essais », publient une collection de poésie, qui entend promouvoir une poésie humaine, indépendante, aussi loin de l'académisme que d'une liberté anarchique. Deux phrases de Beaudelaire lui servent de devise : « Or, le poète n'est d'aucun parti. Autrement il serait un simple mortel ».

La première série de six plaquettes, va paraître prochainement, sous les signatures de Pierrette Sartin, René Ménard, Louis Emié, Maurice Fombeure, Paul Souffron et Philippe Dumaine.

Abonnement à la série de 6 plaquettes numérotées .... 600 frs français
Abonnement à la série de luxe de 6 plaquettes numér. 2.000 frs français
Adressez les souscriptions à Philippe Dumaine, 42, Rue Bonaparte, Paris - C.C.P. Paris 971-85.

COMPAGNIE MARSEILLAISE DE VOYAGE ET TOURISME

« VOYAGENCE »

31, CANEBIERE

TOUS SERVICES pour

LE VOYAGE
LE TOURISME
LES TRANSPORTS

Téléph. : COLBERT 33.51
— 21.66

DELIVRANCE IMMEDIATE
BILLETS S.N.C.F.

Réservation places ... *AIR*
» » ... *MER*
» » ... *FER*
» » ... *ROUTE*

aux tarifs officiels sans aucun frais

Téléph. : N. 39.85 — N. 39.86

M. DURBEC ET Cie

S. A. R. L. au Capital
de 1.120.000 Francs

REPARATIONS GENERALES
DE NAVIRES

258, Chemin de la Madrague
—— MARSEILLE ——

ENTREPRISE GENERALE
— DE —
TRAVAUX MARITIMES

DI SCALA

41, rue Fauchier, 43
MARSEILLE
Téléphone : COLBERT 28-30

RENSEIGNEMENTS ET DEVIS SUR DEMANDE

CHANTIERS NAVALS DE LA CIOTAT

Société Anonyme au Capital de 40.000.000 de Francs

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION GENERALE

LA CIOTAT

BOUCHES-DU-RHONE

Télégrammes
CHANTIERS NAVALS

Téléphone
3, 68 et 69

CONSTRUCTIONS NAVALES

CAHIERS DU SUD

10, Cours du Vieux-Port, 10 — MARSEILLE

Services Administratifs :

Secrétaire Générale : MARCELLE ROST

●

Depuis leur fondation, les *Cahiers du Sud*
ont mis au point une diffusion générale par abonnements
et services qui touche les intellectuels du monde entier

ILS FIGURENT :

Dans le salon des paquebots des **MESSAGERIES MARITIMES**, de la **Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE**, de la **Cie DE NAVIGATION PAQUET**, de la **SOCIETE GENERALE DE TRANSPORTS MARITIMES**, de la **Cie DE NAVIGATION MIXTE**, de la **Cie FRAISSINET**, de la **Cie CYPRIEN FABRE**, etc...

DANS LE SALON DES GRANDS HOTELS
DU BASSIN MÉDITERRANÉEN

DANS LES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES, LES SALONS DE LECTURE, SALLES D'ATTENTE ET CABINETS PRIVÉS, DANS LES BIBLIOTHÈQUES DES GARES DE LA S.N.C.F.

ILS SONT EN VENTE :

DANS LES GRANDES LIBRAIRIES DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER ET SONT LARGEMENT DIFFUSÉS DANS LES COLONIES ET PAYS DE PROTECTORAT

Ils sont au premier rang des revues utilisées par les services de propagande culturelle

La publicité des *Cahiers du Sud*
touche l'élite intellectuelle de tous les pays

Elle présente les plus sérieux avantages pour toutes les maisons désireuses de répandre au loin la réputation de leur firme et l'excellence du goût français

LORENZY-PALANCA & Cie

PARFUMEURS

Siège Social : 62, Boulevard des Dames - MARSEILLE

La bonne vieille marque

à renommée méditerranéenne

8 Maisons de Vente :

MARSEILLE : 41, La Canebière
31, Rue Saint-Ferréol
62, Rue de la République

ALGER : 16, Rue d'Isly
25, Rue de la Bouzaréah
28, Rue Bab-Azoum

ORAN : 10, Boulevard Clemenceau
29, Rue Mogador

INSTITUTS DE BEAUTÉ ; 41, La Canebière, Marseille
16, Rue d'Isly, Alger
10, Boul. Clemenceau, Oran

UNE FRESQUE . . .

LE VIEUX-PORT, AU BAR JEANNOT,

par Louis Audibert et Gêo Luc

Toute ville a sa rue, sa placette, son carrefour, où le sang qui l'anime se fait, comme au poignet de l'homme, plus évident, mieux perceptible.

A Marseille, entre l'ancien canal et le Quai de Rive-Neuve, à l'intersection des rues Euthymènes et Saint-Saëns, la place Thiars découpe son carré de soleil. Là se tiennent les assises vespérales de la partie de boules, et ces conciliabules tonitruants et paresseux qui rappellent au voyageur abordant Phocée le pittoresque du forum. Gosses de pain brûlé, chats incroyables d'indolence, filles venues des quatre coins du cœur, navigateurs débarqués là des quatre coins du monde, menus trafiquants si poètes à leur insu qu'ils en trafiquent le trafic, et ces bouffées de coquillages tièdes et de marée.

Cette place respire la bonhomie et la sagesse de gens simples et bons qui remercient à leur façon le ciel d'être bleu et la terre point trop basse.

Par l'échappée de la rue Euthymènes, on voit le Port.

Dans un bar vêtu de bois clair, deux peintres ont payé tribut à cette beauté mouvante. Louons-les d'avoir choisi le support séculaire de la vraie peinture décorative : la fresque. Les lieux mêmes réclamaient la fraîcheur de ce mot. Parmi tous les substrats, la fresque a l'avantage éprouvé d'emmagasiner en quelque sorte les couleurs et de n'en livrer à la surface qu'une incessante jeunesse. En effet, les couleurs appliquées plongent littéralement dans le ciment caséiné encore humide, et, dans l'épaisseur de ce dernier, réagissent entre elles pour des zones pastelisées que l'huile ne saurait traduire.

Une Révolution dans l'Agriculture

avec

TRANSPLANTONE

qui facilite la reprise des plantes transplantées ou repiquées

ROOTONE

favorise la germination et la croissance, s'applique sur les semences, boutures et greffes

FRUITONE

favorise la pollinisation, empêche la coulure, arrête la chute prématurée des fruits

WEEDONE

désherbant sélectif, détruit les mauvaises herbes sans nuire aux céréales et graminés

HORMONES VÉGÉTALES SYNTHETIQUES

brevetés en France et aux U.S.A.
fabriqués sous la licence de
L'AMERICAN CHEMICAL PAINT C°

par la

Cie Française de Produits Industriels

Société Anonyme au Capital de 10.000.000 de Francs

85, Rue Raymond-Teissère — MARSEILLE — Tél.: D. 94.28

Usines : MARSEILLE — ASNIERES (Seine)

Récoltes précoces et abondantes

Sur le fond des collines de la Garde et le second plan de ce qui fut les Magasins Royaux, les arsenaux de galères, Audibert et Luc ont su rassembler ces constantes d'hier et de toujours : pêcheurs, matelots, poissonnières, dockers, gitans et visages de l'Empire... Sans oublier le « sciuscia », ce Gavroche du quarante-troisième parallèle.

On sait que la fresque nécessite une rapidité d'exécution se limitant à quelques heures. Sauf dans le cas des surfaces traitées par champs restreints successifs, l'artiste doit « enlever » son sujet. Cette verve n'a point fait verser nos peintres dans la facilité ou l'esquisse. Ils n'ont pas craint de pousser les visages et de combler leur trait par un ensemble de tonalités riches et recher. chées. Vermillons et bleus de Prusse du premier plan, morcellement de la mer allant de l'azur au vert glauque, leur palette témoigne d'une belle certitude de vision. Le Fort Saint-Jean devient, par le miracle d'un carmin pâle, une véritable Rose des Mers. Outre les ingrédients d'atelier, on peut saluer ici l'inimitable élément que tout peintre met une vie à composer dans son cœur : l'amour des scènes vue chaque jour, et sans cesse transfigurées.

TOURSKY.

SOCIÉTÉ Fse DE CONSTRUCTION DE BENNES AUTOMATIQUES

BENOTO

57, avenue Kléber - PARIS (XVIe) - Tél.: KLE. 49.41

BENNES PRENEUSES DE TOUS TYPES
CHARIOTS AUTOMATIQUES
HAMMER GRABS pour Forage de Puits, Sondage, Fondations
DERRICK et REMORQUE « LE TRIPODE »

ANCIENNES ENTREPRISES

L. CHAGNAUD ET FILS

SIEGE SOCIAL : **153, Boulevard Haussmann — PARIS (8me)**
Tél.: Balzac 49.35 et 49.36

DIVISION DE MARSEILLE : **180-184, Boulevard de Paris, 180-184**
Tél.: National 14.84 - 14.85 et 14.86

TRAVAUX MARITIMES (Murs de Quai, Digues, Dragages)
TRAVAUX EN SOUTERRAIN
BARRAGES ET AMÉNAGEMENTS HYDRO-ELECTRIQUES
BATIMENTS INDUSTRIELS ET BÉTON ARMÉ

SOCIÉTÉ
DES
GRANDS TRAVAUX
DE
MARSEILLE

Capital : 410 millions

R. C. Seine 282.572 B — **R. C. Marseille 124.342 B**

Siège Social :
25, Rue de Courcelles, 25
PARIS

Succursale :
16, Boulevard Notre-Dame
MARSEILLE

TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS

Société Anonyme des Entreprises

A. MONOD

Capital : 7.499.925 Francs

Siège social :
64, Rue de Miromesnil, 64
PARIS (VIIIe)
Téléphone : **LABorde 77.10**

TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS
ENTREPRISE GENERALE

AGENCES à :
BORDEAUX, St-NAZAIRE, CAEN, LE HAVRE, CHALONS-SUR-MARNE, FAULQUEMONT (Moselle), etc.

A MARSEILLE :
42, Rue Fargès, 42
Téléphone : **Dragon 67.83**

ENTREPRISES DE

GRANDS TRAVAUX HYDRAULIQUES

Société Anonyme au Capital de 60.000.000

Siège Social : 29, Rue de Miromesnil — PARIS

Agence de MARSEILLE : 107, La Canebière

Travaux Publics - Ports - Barrages

MATISSE A VENCE

Le trait chez Henri Matisse parvient à un degré de netteté sans précédent. Si l'on se laissait tenter, quant à la peinture contemporaine, par une *Histoire du Trait,* il faudrait reconnaître la place éminente qu'occupent depuis bien des années les travaux et les œuvres d'Henri Matisse.

Chez lui, la ligne et nue. Cependant elle reçoit diverses lumières : *sur elle,* sur les côtés... Ainsi, dédaignant « les matières », le coloris épais ou l'émail, elle gagne en intensité charnelle. Pourtant elle est dépouillée. Et son modelé semble exactement défini par la main qui n'hésite jamais et taille en pleine chair : je songe en particulier aux dessins « sur fond blanc ».

Cet aspect continu de la ligne déroute et satisfait. Dans son état de pleine nudité, elle cerne tel visage, dont la mobilité n'est jamais achevée. En matière de « figures humaines », certains veulent glacer ou arrêter les traits qu'ils reçoivent et qu'ils transcrivent. Ici, sans artifice (sans autre artifice que le modelé de la ligne, et ses interruptions), le visage est toujours transparent et auréolé par une fraîcheur qui semble ignorer le temps, y compris le temps d'exécution, le *moment durant lequel Matisse s'est attardé autour d'une forme,* puis devant elle, enfin sur elle. L'instinct de possession ne perd jamais ses droits, en art. Mais dans ces dessins, l'art tient à faire place au dépouillement.

Pour ma part, j'imagine volontiers un lien entre « le sens du trait » (que je nommais ailleurs *la chenille du trait :* oui ! le trait chenille, se lie et processionne) ; j'imagine donc certains rapports entre le trait chez Matisse et ses admirables papiers découpés. Tout un mur, dans la pièce où il nous reçut, est tapissé de choses vives, qui grouillent étincellent parmi les formes, nettes et obtenues « avec » d'immenses ciseaux, l'élément réaliste semble l'emporter. On croit reconnaître... des dragons, la silhouette d'un pin, tel madrépore, la sauvagine qui danse. Cependant la féerie domine. Elle est comme scénique. Les formes bougent *et se meuvent dans leur élément.* Elles sont irradiées par d'invisibles projecteurs.

L'une des découvertes de Matisse réside dans *la préparation.* (Toute une vie aboutit là, dans ces papiers découpés). Pour ses travaux, l'artiste utilise des feuilles de papier gouaché, où l'on croit reconnaître — au passage — ce dépôt, cette trace faite de fibrilles parallèles, que laisse une brosse ou le pinceau responsable.

Cie PARISIENNE D'ENTREPRISES

Société Anonyme au Capital de 32 Millions

Siège social : 51, Boulevard Bineau — NEUILLY-SUR-SEINE

Travaux Publics et Maritimes

TERRASSEMENTS - OUVRAGES D'ART - BETON ARME

Exploitation : 51, Rue Barathon, 51 — MONTLUÇON

Bureau à MARSEILLE : 2, Rue Saint-Bazile — Tél.: N. 22.46

SOCIÉTE
DES
CHANTIERS ET ATELIERS DE PROVENCE

130, Chemin de la Madrague
MARSEILLE
Tél.: National 15.43

●

CHANTIERS A PORT-DE-BOUC
— ATELIERS A MARSEILLE —

●

CONSTRUCTION ET
REPARATION DE NAVIRES

SOCIETE ANONYME
DES
Anc. Établ. GROIGNARD

Capital : 12.000.000 de Francs

Boulevard des Bassins
(Cap Pinède)
MARSEILLE

●

REPARATIONS GENERles DE NAVIRES

Tél.: N. 18.03, N. 23.89, N. 39.60

●

Fonderies :
101, av. Roger-Salengro
Tél.: National 56.20
Adr. télég.: SADAEG-MARSEILLE

Entreprise BIAGONE

MAÇONNERIE
BETON ARME

●

18, Bd Charles-Nédelec
(Ex-Boulevard de la Paix)
MARSEILLE
Téléphone : Colbert 74.25

ENTREPRISE MULLER

S.A.R.L. au Capital de 120.000 Fr.
BETON ARME
TRAVAUX PUBLICS
MAÇONNERIE
ET BATIMENT
244, Boulevard Chave, 244
MARSEILLE
Téléphone : G. 62.12

Ces papiers aux couleurs vives sont obtenus dans l'instinctif effort de la main, qui — en maniant les ciseaux — sait se servir de cet endroit parfait et angulaire, à la rencontre des lames.

Dignes du corail, ou des plantes marines qui étincellent quand les crêtes et les nappes se couvrent d'une lueur phosphorescente, les formes obtenues ont un réel pouvoir d'incantation. Vives, frémissantes, elles s'abattent — quand la main vient d'achever son ouvrage. Puis une autre main, dévouée, et certainement obéissante, ou amoureuse et compréhensive, les dépose contre le mur, *sur un fond approprié,* en forme de panneau généralement rectangulaire ; celui-ci ne détruisant jamais les voisins.

Ici intervient tout un art de fixation (la marqueterie est admirable). *Les formes ne sont pas clouées* ni collées au mur. Elles ne ressemblent en rien au pochoir des artisans et des analphabètes, aux teintes plates et mortes qu'obtiennent les fervents du lino.

Quatre ou cinq épingles (de longues épingles, peu enfoncées, mais comme invisibles et neutralisées par l'intensité de la lumière) maintiennent les formes sur leurs fonds, qui s'étagent jusqu'au plafond.

Piquées, non pas comme un insecte de collection, ces formes bougent et tournent. Elles gardent leur autonomie (ce mur ne pourra jamais être reproduit: il est unique), à partir du moment où elles sont mises en place — et, vraiment, ne vivent que par le fond et l'art du piqué.

Toute une vie, tant de recherches assemblent-là, sur un mur de Vence, une science qui jamais ne méprise l'art ou les formes claires.

RENÉ DE SOLIER.

Ameublement
Décoration

•

WANDENBERG

14, r. Edmond-Rostand
MARSEILLE

Sté D'EXPLOITATION DES PROCEDES DE FORAGE

BENOTO

Siège social : 11, Rue d'Argenson - PARIS - Anj. 28.10

Agence pour le Midi : 6, Rue Jemmapes - MARSEILLE

Tél.: National 60.83 et 44.22

FORAGE DE PUITS — SONDAGES — FONDATIONS

ENTREPRISE

A. MARCELLIN

10, Boulevard d'Athènes

MARSEILLE

Tél.: **N. 08.59** et **N. 63.83**

Adr. télégr. : SCAPHANDRAGA

TOULON

12, Rue des Fils-Blancard

Tél.: **33.27**

MARTIGUES

9, Quai des Anglais

Tél.: **87**

Tous Travaux Maritimes

Môles — Quais — Digues
Dragages
Assistance — Sauvetages
Renflouements
Soudure électrique sous-marine

Sté DES ENTREPRISES DE TRAVAUX PUBLICS

André BORIE

S. A. R. L. Cap. 60.000.000 de Fr.

Siège social :
125, Avenue de Wagram
PARIS (17e)
Téléphone : **Carnot 69.20**

BUREAUX :

NICE : 42, Rue de Châteauneuf. Tél.: 821.12.

MARSEILLE : 40, Boulevard Longchamp. Tél.: National 25.41.

LYON : 4, Place Michel-Servet. Tél.: Burdeau 47.77.

PEYRAT-LE-CHATEAU (Haute-Vienne). Tél.: 30.

PONT - EN - ROYANS (Isère). Tél.: 15.

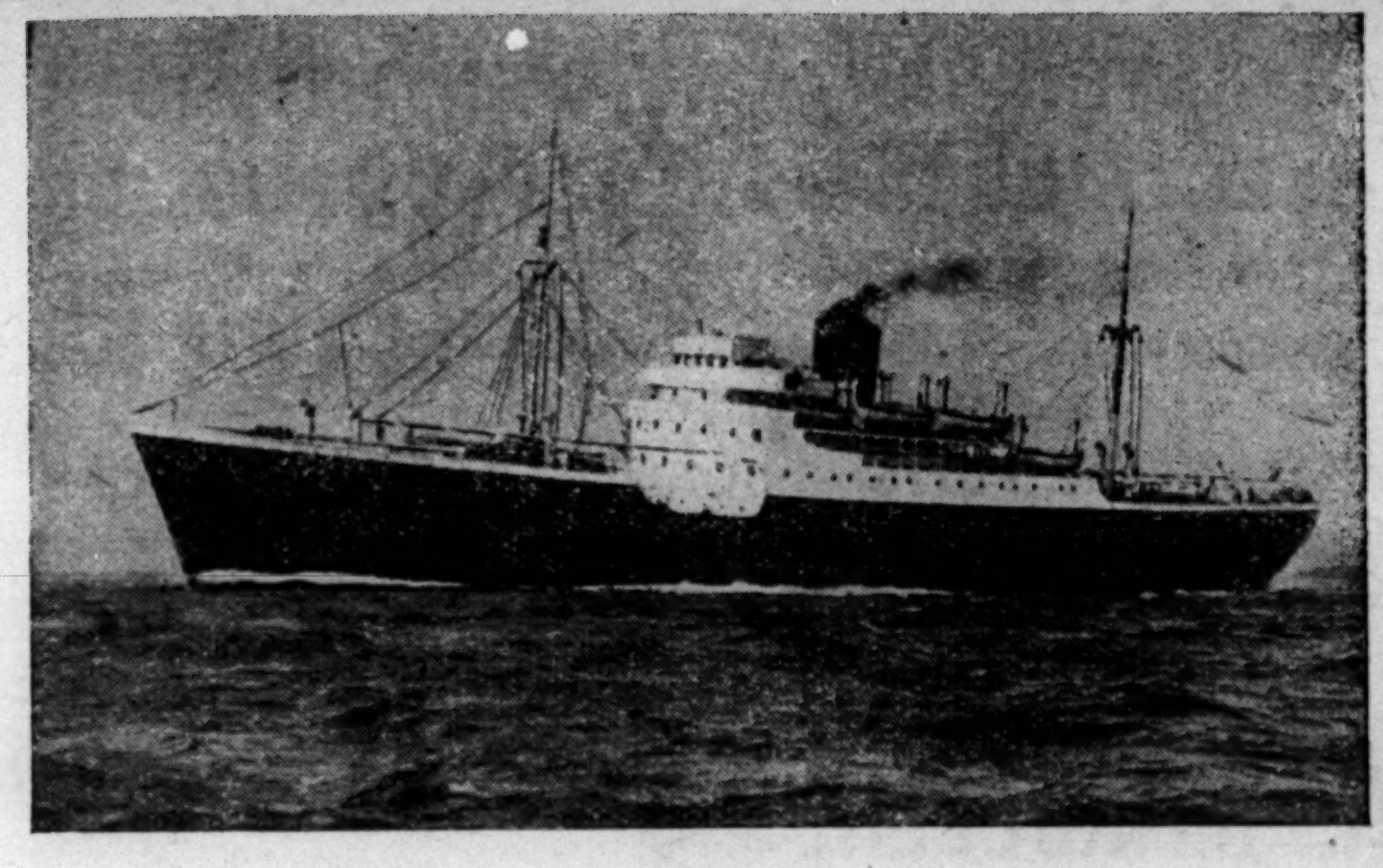
Terrassements, Maçonneries, Béton armé, Tunnels, Ponts, Viaducs, Barrages, Adduction d'eau, Bâtiments industriels, Cités ouvrières.

ANDRÉ LEFEBVRE

ENTREPRISE DE TRAVAUX MARITIMES ET FLUVIAUX

Renflouements - Travaux sous-marins

62, Rue Sainte, 62 — MARSEILLE — Tél.: DRAGON 81.73



NAISSANCE DE NAVIRE

●

S/S SIDI OKBA

Ayant reçu l'aimable faire-part de la Société Générale de Transports Maritimes qui nous priait à bord du *Sidi Okba* pour inaugurer sa mise en service, nous avons, avec une joie dont ces derniers ans nous avaient privés, mis pied sur un navire neuf, tout imprégné d'odeur de goudron et de fraîche peinture — un navire ayant la grâce d'un yacht et le profil d'une frégate.

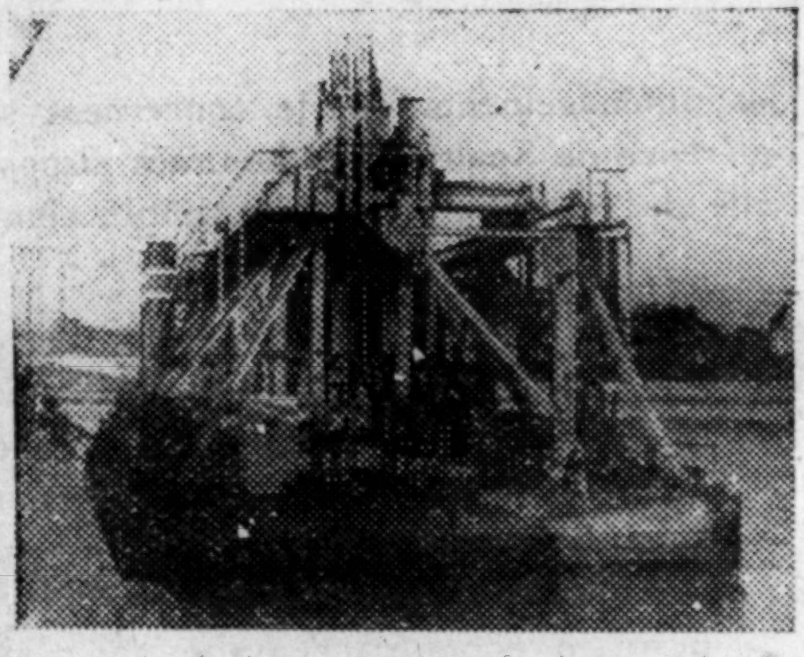
Tout y rutile et le matériau neuf souligne l'harmonie des lignes inspirées par les dernières recherches de l'art nautique : l'arrière « croiseur » n'enfonce pas lourdement dans l'eau, l'étrave « Meyer » attend presque une figure de proue, et le château occupe exactement dans la structure la masse impartie au thorax sans rien de monumental ni de dilaté comme en ces gratte-ciel de l'océan, où le voyageur retenu sur les hauts ponts ne se familiarise plus avec la mer.

Les œuvres destinées aux passagers ont été l'objet d'études minutieuses. Tout a été établi suivant une idée nouvelle du confort qui n'est plus celle du luxe d'avant-guerre, mais dont la sobriété correspond aux modes actuels de la vie. J'ai parlé de thorax : cette partie du navire est un poumon, en effet, dont l'aération est assurée par un système de thermo-tanks incomparable — il fait aussi frais, l'air est aussi pur dans les pièces les plus secrètes que sur le pont supérieur.

SOCIÉTÉ AUXILIAIRE D'ENTREPRISES ÉLECTRIQUES ET DE TRAVAUX PUBLICS

Capital : 40.000.000 de Francs

39, Rue de Courcelles, PARIS (VIII[e]) — Tél. : CAR 66-00



Dérocheuse maritime HAM-906

AMENAGEMENTS
HYDRO-ELECTRIQUES
BARRAGES
TUNNELS
PONTS
AUTOSTRADES
TELEFERIQUES
BATIMENTS
INDUSTRIELS
TRAVAUX MARITIMES

●

GRANDS TRAVAUX DE LA SEINE

S. A. au Capital de 70.000.000 de Francs

40, rue du Colisée — PARIS (8[me])

Tél. Elysées 66.42

●

TRAVAUX PUBLICS

TRAVAUX MARITIMES — DRAGAGES

Les cabines sont un modèle de goût simple et de confort en mer. On avait trop oublié que le navire n'est pas une péniche d'exposition universelle. Le passager, selon certains, devait oublier la navigation ; on revient à la conception des marins, pour qui la vie en mer a son caractère et son charme, à condition de s'en tenir à certains principes de simplicité.

Le *Sidi Okba* peut transporter 60 passagers de première classe, qui disposent de larges couchettes et de cabines spacieuses avec lavabo ; ils ont à leur disposition une salle à manger aux élégantes boiseries, un bar-fumoir, un office, deux salles de bains avec douches, et peuvent se récréer par beau temps sur de vastes ponts-promenades.

L'équipage n'est pas oublié et les aménagements qui le concernent sont conformes aux prescriptions de la Conférence de Seattle. Les hommes disposent de cabines, de réfectoires et d'une salle de récréation ; le tout ventilé comme le roof central.

On nous a montré des installations ingénieuses et la mise en œuvre d'inventions nouvelles dans la technique navale : des hublots essuyés par centrifugation, permettant une visibilité parfaite dans la timonerie par temps de pluie ; des signaux avertisseurs d'incendie déclaré dans n'importe quelle cale du navire ; un compas du plus récent modèle. Bref, le *Sidi Okba,* équipé comme un limier de la mer, pour accomplir en 26 heures la traversée de la Méditerranée, portera haut, mais d'une manière pacifique, le nom du conquérant arabe qui planta l'étendard du prophète aux portes de la Chrétienté.

MM. Léon Martel et Goudareau, qui faisaient les honneurs du paquebot, nous ont confié leurs prévisions. La flotte de la S.G.T.M. va s'accroître en effet de deux navires, du même type que le *Sidi Okba ;* ce seront le *Sidi Mabrouk,* qui sera mis en service à la fin de l'été, et le *Sidi Ferruch* actuellement en construction. Un autre paquebot, beaucoup plus rapide que les navires mixtes de la série « Sidi Okba », entrera en service en octobre et portera le nom de *Sidi Bel Abbès* (1). Avec ses neuves unités, si bien adaptées aux nécessités de leur ligne, la Société Générale de Transports Maritimes assurera une liaison efficace et permanente entre notre grand port et les départements africains.

---

(1) Pour perpétuer le souvenir du précédent « Sidi Bel Abbès », torpillé en 1943 dans le détroit de Gibraltar et dont la perte coûta tant de vies parmi son équipage, y compris son regretté capitaine, le commandant Besançon et aussi parmi les 800 passagers militaires qui étaient à bord.

Armement Maritime M. SARICH S. A.
Société Anonyme au Capital de 3.100.000 Francs
14, Boulevard de Dunkerque - MARSEILLE - Tél. : C. 71.46
Télégrammes : SAMARINE-MARSEILLE
AGENCES à : TUNIS - ALGER - ORAN - CASABLANCA

ENTREPRISE GENERALE
DE TRAVAUX
DE PEINTURE
MARINE ET BATIMENT

•

R. GARDELLA

25, Rue de la République
MARSEILLE

Tél.: Colbert 46.94 - 22.68

•

FOURNITURES GENERALES
POUR LA MARINE

MESSAGERIES MAROCAINES

TRANSIT
POUR TOUTES
DESTINATIONS

33, Rue J.-F.-Leca, 33
Tél. : C. 03.58 et 50.55
M A R S E I L L E

Ateliers de Marseille

SOCIETE PROVENÇALE DE CONSTRUCTIONS NAVALES

SIEGE SOCIAL
3 Rue Godot de Mauroy
Paris 9ème

Ateliers de Marseille
267, Chemin de la Madrague Ville
Tel: N. 41.70 (4 lignes)
21 Chemin de Saint-Joseph (le Canet)
Tel: N. 20-10.

assurent la totalité des travaux intéressant les réparations de navires. Ils procèdent également à tous travaux de forge, de mécanique générale, chaudronnerie, électricité, menuiserie, modelage et métallisation par le procédé « Schoop ». Ils construisent des remorqueurs, chalands et vedettes

CERVANTES ET LA MUSIQUE

L'époque de Cervantès (1547-1616), peut être considérée comme l'âge d'or de la musique espagnole. Nous y rencontrons trois musiciens s'égalant aux plus grands : Thomas Luis de Vittoria, Antonio de Cabezon et Luis Milan. Le premier est le rival de Palestrina, le second fut tenu pour le plus grand organiste de son temps, au point d'être appelé « le Bach espagnol ». Quant au troisième, il est le chef incontesté d'une école authentiquement espagnole, celle des vihuelistes, qui groupe des talents de tout premier plan, comme Luis de Narvaez, Alfonso Mudara, Enriquez de Valderrabano, Diego Pisador et Miguel de Fuenllana. Leur instrument est la vihuela, sorte de guitare à six cordes, accordée comme le luth, et leurs « tablatures » comprennent des romances chevaleresques et des villancicos, petites pièces lyriques où la mélodie populaire s'allie souplement à l'air de cour. Après cette magnifique floraison, la musique spécifiquement espagnole entre en sommeil, et il est caractéristique que le seul grand nom que nous trouverons en Espagne au siècle suivant, soit celui d'un étranger, Domenico Scarlatti.

C'est ce « climat musical » que M. Gaston Mouren s'est plu à évoquer devant les auditeurs du Concert organisé pour célébrer le quatrième centenaire de l'immortel auteur de Don Quichotte. Mme Paquita Husson et le Quatuor d'Instruments anciens (MM. Husson, Botti, Sylvy et Chauchard nous ont fait applaudir des œuvres de Luis Milan, de Narvaès, de Cabezon et de Pisador.

Le programme faisait également une part importante aux œuvres musicales inspirées par Don Quichotte. A ce titre, nous avons été heureux d'entendre une page curieuse : « Altisidora's Song », extraite du Don Quichotte de Henry Purcell, qui peut être considéré comme le premier opéra consacré au héros de Cervantès (1694) ; cet air, à la fois passionné et malicieux, fut très finement détaillé par Mlle Catherine Pokrowsky.

La musique moderne était représentée par les trois mélodies de Ravel, « Don Quichotte à Dûlcinée », interprétées avec le goût le plus sûr par l'excellent baryton Georges Combe, et par « El Retablo de Maese Pedro », de Manuel de Falla, dont c'était la première audition à Marseille et sans doute en Province. Il faut louer les organisateurs d'avoir eu le courage d'aborder une œuvre aussi délicate, aussi exigeante, et il faut également féliciter tous les interprètes, Mme Paquita Husson (le Truchement), M. Georges Combe (Don Quichotte), M. Nicolas Pellegrino (Maître Pierre) et l'orchestre des Concerts Classiques, qui, sous la baguette de M. André Audoli, ont su donner à ce pur joyau musical toute sa poésie.

A. M.

RAFFINERIES DE SUCRE DE SAINT-LOUIS

3, Rue de la République
MARSEILLE

*

Téléphone : C. 19-90

*

PROVENDE SUCREE
pour
l'Alimentation du Bétail

MESSAGERIES MARITIMES

12, boulevard de la Madeleine
PARIS

SERVICES MARITIMES POSTAUX ET COMMERCIAUX

MEDITERRANEE ORIENTALE
INDES, INDOCHINE
EXTREME-ORIENT
AUSTRALIE, OCEAN INDIEN
PACIFIQUE

AGENCE GENERALE DE MARSEILLE

3, Place Sadi-Carnot

SOCIETE D'AGENCE DE REPRESENTATION ET DE COURTAGE

S. A. R. E. C.

Les Céréales
L'Alimentation du Bétail
Les Fruits secs
Les Produits sucrants
Les Epices

68, r. des Dominicaines
MARSEILLE
Tél. : C. 18.65 à 68

DIRECTION pour le SUD-EST:

98, r. Breteuil
MARSEILLE

Téléph. :
D. 34.13

Un spécialiste pour vos fondations.

Confiez l'étude et l'exécution de vos fondations à une firme bien outillée, ayant une longue expérience et vous offrant toutes garanties.

Demandez la brochure ill. N° 2 à

PIEUX FRANKI

54, Rue de Clichy. **PARIS (8e)**
Téléphone : Trinité 01-21